

# Larmes en bord de mer

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

J'entends l'eau gémir au loin.

J'ai des larmes en bord de mer et des souvenirs de notre enfance chez cette vieille dame aux yeux fanés. T'en souviens-tu? Il y avait des abysses dans sa mémoire. D'immenses trous noirs. On pouvait lui mentir, sortir des heures entières, courir sur la jetée et revenir en lui disant qu'on venait de partir. La première fois que je lui ai menti, j'ai vu son regard se perdre dans son amnésie. J'ai cru qu'elle allait mourir, j'ai cru qu'elle était en train de perdre l'équilibre en elle, qu'elle allait nous quitter par manque de souvenirs. Elle a cligné des yeux et un sourire transparent l'a rattrapée au bord du précipice. Elle a passé sa main tremblante dans mes cheveux et m'a dit qu'elle m'avait fait des crêpes au sucre. Je n'ai plus jamais menti. Malgré mes efforts elle a fini par tomber dans le précipice de l'oubli.

Il y avait aussi cette porte, au milieu de la plage. Une porte de bois à la poignée dorée. Quand on l'ouvrait, elle grinçait avec le vent. Et nous étions aveuglés par la valse des grains de sable. C'est douloureux parfois la danse des éléments.

On y était allés de nuit, une fois. On avait marché longtemps sur le sable mouillé. La porte était loin dans la mer. La marée était haute. On s'était regardés et on avait avancé dans l'eau froide pour atteindre cette porte es-soulée. On se tenait la main. À deux, on était plus grands, on risquait moins de se noyer. De l'eau jusqu'aux genoux, tu avais essayé d'ouvrir la porte. Le

sel nous piquait les chevilles et le bois avait gonflé pendant la nuit.

C'est dur à ouvrir, une porte en plein milieu de l'océan.

Alors, on avait regardé par le trou la serrure et on avait vu l'horizon.